

1

La science économique moderne

THÈMES ÉTUDIÉS

- 1 La science économique: définitions et concepts clés.
- 2 Ce qu'est un marché. Les principaux marchés de l'économie.
- 3 Pourquoi l'économie est une science et pourquoi les économistes sont si souvent en désaccord.

L'économie mondiale a connu des changements considérables au cours des 10 dernières années. Ces changements sont liés en grande partie aux nouvelles avancées technologiques qui ont complètement modifié la nature des biens et services produits, la manière de les produire, les lieux de production et les modes de transfert des entreprises productrices vers les ménages, les États et les autres entreprises. Les nouvelles technologies sont en train de tout remettre en cause: de la façon de vendre des billets d'avion à celle de produire des automobiles, en passant par les modalités d'achat de livres ou les moyens de communication entre les individus.

Tout comme la révolution industrielle des XVIII^e et XIX^e siècles, qui a transformé l'économie agricole

de la Grande-Bretagne en économie industrielle (avant de se propager dans d'autres pays), la révolution de l'information devrait rapidement changer notre vie quotidienne sous bien des aspects. Plusieurs signes témoignent de l'importance prise par les nouvelles entreprises de haute technologie. Ainsi, Microsoft, le producteur de Windows, système d'exploitation utilisé par la plupart des micro-ordinateurs, et Intel, le plus grand constructeur mondial de microprocesseurs (pièce centrale des ordinateurs) font partie depuis 1999 des actions retenues pour établir le Dow Jones des valeurs industrielles, l'indice le plus célèbre du cours des actions sur les marchés américains. Même si l'envolée boursière de la fin des années 1990, due en partie à l'enthousiasme suscité

par les nouvelles technologies, s'est achevée en 2000, l'innovation continue d'être une force décisive dans l'économie.

Mais l'ancienne économie est toujours vivante et active. Le magazine *Fortune* publie chaque année la liste des 500 plus grandes entreprises américaines. General Motors, Ford, Exxon et General Electric, c'est-à-dire des entreprises de l'économie traditionnelle, occupaient les quatre premières places en 2000. IBM (8^{ème}) et Verizon Communications (10^{ème}) étaient les seules entreprises de la révolution de l'information ou «high-tech» classées parmi les 10 premières. Hewlett-Packard occupait la 14^{ème} place, Dell Computers la 36^{ème} et Microsoft n'apparaissait qu'à la 47^{ème} place.

Ainsi, l'ancienne économie et la Nouvelle économie vivent côte à côte. Mais les nouvelles technologies n'ont pas seulement fait émerger quelques grandes entreprises de software ou de l'Internet. Elles ont aussi modifié les méthodes de production des entreprises, leur façon de faire du commerce ainsi que le comportement de leurs clients. Les chaînes de montage, avec le recours systématique à des robots informatiques, n'ont maintenant plus grand-chose à voir avec les chaînes d'antan. Les sols tachés de graisse des anciens garages ont laissé la place à des espaces propres et silencieux, dans lesquels les pannes des automobiles sont diagnostiquées par ordinateur. La façon d'acheter a aussi beaucoup évolué. Qu'il s'agisse d'acquérir une voiture, un livre ou un CD, de louer une chambre d'hôtel, de réserver un billet d'avion ou même de poser sa candidature à un concours par Internet, les relations des individus entre eux et avec les entreprises sont en train de profondément changer. Les nouvelles technologies évoluent, tout comme les méthodes d'enseignement : un manuel comme celui que vous lisez dispose de plusieurs sites Web, où les étudiants peuvent obtenir de l'aide (en anglais), effectuer des exercices interactifs ou trouver des informations sur les derniers événements économiques et les débats de politique économique (l'adresse du site consacré à ce manuel est la suivante : www.wwnorton.com/StiglitzWalsh4).

Face à des modifications d'une telle ampleur, que nous apporte l'étude de l'économie ? Après tout, il s'agit d'une discipline qui fait beaucoup référence à Adam Smith, professeur d'économie écossais qui vivait à la fin du XVII^e siècle. Son livre célèbre, intitulé *The Wealth of Nations* («La Richesse des

nations») a été publié en 1776, à une époque où l'économie était encore très largement agricole. Certains ne manqueront pas de penser que les idées qui permettaient de comprendre comment se détermine le prix du blé, par exemple, sont de peu d'utilité pour expliquer le fonctionnement de l'économie moderne.

En réalité, c'est le contraire qui est vrai : les principes de base établis à cette période nous fournissent encore des instruments essentiels pour comprendre l'économie mondialisée dans laquelle nous vivons. Comme le disent Carl Shapiro et Hal Varian, de l'Université de Californie à Berkeley, «la technologie change, mais pas les lois de l'économie ! »¹. Depuis Adam Smith, les biens produits ainsi que la façon de les produire et de les échanger ont certes énormément changé. Mais les lois qui ont permis d'expliquer les fluctuations des prix agricoles au XVIII^e siècle servent toujours à expliquer le fonctionnement de l'économie à l'orée du XXI^e siècle. Les principes de l'économie de Smith, sur lesquels se sont appuyées des générations d'économistes, sont encore des guides précieux pour ceux qui veulent comprendre l'économie moderne.

Au cours des deux siècles qui se sont écoulés depuis cette période, les économistes ont certes raffiné et multiplié les outils permettant de comprendre les comportements économiques et étendu leur champ d'application de plusieurs manières. En tenant compte du rôle de l'information et du changement technologique, ils sont maintenant capables d'expliquer beaucoup plus qu'il y a seulement 20 ans dans de multiples domaines, qui vont des méthodes de commercialisation des automobiles à la façon de produire de nouvelles idées.

Mais quels sont ces principes ? Quel est le champ d'étude des économistes ? Et que peut-on apprendre de spécifique en adoptant un point de vue économique ? En quoi l'économie peut-elle nous aider à comprendre pourquoi le saumon sauvage est en voie d'extinction et non le mouton, pourquoi les entreprises industrielles font de la publicité et non les producteurs de blé, pourquoi les pays qui ont recours au système de marché font mieux que ceux qui s'appuient sur la planification ou pourquoi il n'est pas souhaitable de laisser une entreprise unique dominer un marché ?

¹ Carl Shapiro et Hal R. Varian, *Information Rules*, Cambridge : Harvard Business School Press, 1999, p. 2.

Il suffit de regarder les gros titres de la presse récente concernant l'industrie informatique et l'Internet pour comprendre l'éclairage que peut apporter une analyse économique de certaines questions clés.

- *New York Times*, le 24 juin 2004 : « **Selon certains, la loi pour lutter contre la piraterie en ligne n'est pas assez restrictive** ». Une loi récemment votée par le Sénat américain vise à restreindre le partage illégal en ligne de musique ainsi que d'autres fichiers. Cette proposition de loi n'est que le dernier développement de la bataille juridique en cours entre les éditeurs de musique qui possèdent les droits d'auteur et les consommateurs qui souhaitent pouvoir partager librement leurs fichiers musicaux. Après tout, cela ne coûte pas plus cher à un éditeur de musique de partager un fichier entre un millier d'internautes et seulement deux personnes. Pourquoi devrait-on payer pour échanger des fichiers musicaux demandent alors de nombreuses personnes ? Les avancées de la musique numérique ont rendu possible l'échange de copies rigoureusement identiques aux originaux. Mais, si un éditeur de musique ne peut pas faire de profits, il aura peu d'incitations à rechercher et à enregistrer de nouveaux artistes. Les droits de propriété — dans le cas présent la possibilité légale accordée à un éditeur de musique de percevoir un droit pour l'utilisation de sa propriété — jouent un rôle important dans l'analyse économique des marchés et les désaccords dans ce domaine ne sont pas nouveaux. Les nouvelles technologies de l'information facilitent toutefois énormément les échanges concernant cette propriété et cela pose des questions imprévues. Comme nous le verrons, l'analyse économique a beaucoup à nous apprendre dans ce domaine.

- *Financial Times*, 21 avril 2004 : « **Le commerce des médicaments sur Internet : une pilule amère pour le Canada** ». L'Internet a modifié la nature du marché concernant certains biens, les médicaments notamment. Des personnes qui sont en Floride peuvent facilement obtenir des médicaments prescrits par ordonnance dans une pharmacie située en Californie ou au Canada. Pourquoi cela a-t-il provoqué des pénuries de certains médicaments au Canada ? Quelles devraient être les conséquences de cette situation pour les prix des médicaments au Canada et aux États-Unis ?

- *San Jose Mercury News*, 8 mai 2004 : « **Intel renonce à deux projets de microprocesseurs** ». Après avoir dépensé 2 milliards de dollars pour une nouvelle ligne de microprocesseurs appelée Itanium, Intel a renoncé aux projets correspondants. Si la société avait décidé de poursuivre ses projets, les sommes déjà investies auraient-elle joué un rôle dans la décision ? Si les entreprises ont raison de vouloir tenir compte de leurs coûts, l'analyse économique permet d'opérer des distinctions essentielles entre les coûts importants et ceux qui ne le sont pas (par exemple les 2 milliards de dollars d'Intel, qui ont déjà été dépensés dans les projets Itanium et ne sont pas récupérables, ne jouent aucun rôle).

- *The Economic Times*, 23 juin 2004 : « **eBay fait une offre d'achat et acquiert Bazez** ». Selon un article paru sur economictimes.indiatimes.com, la société d'enchères en ligne eBay a acheté Bazez.com, une société de commerce en ligne indienne, pour 50 millions de dollars. Cet achat permet à eBay d'étendre son réseau en Asie, en ajoutant l'Inde à ses implantations actuelles à Hong Kong, à Singapour et en Chine. En reliant en ligne des acheteurs et des vendeurs dans l'ensemble du monde, eBay permettra à un consommateur de Sioux City, dans l'Iowa, d'échanger avec une personne située à Bangalore, en Inde.

- *New York Times*, 7 juin 2004 : « **L'offre d'achat de Peoplesoft par Oracle examinée par les tribunaux** ». Au début de 2004, un géant des logiciels informatiques, Oracle, a annoncé qu'il lançait une offre d'achat hostile sur Peoplesoft, une autre société de logiciels. Le Département américain de la justice a initialement lancé des poursuites judiciaires pour bloquer cette prise de contrôle, expliquant qu'elle réduirait la concurrence sur le marché du logiciel pour les entreprises. Oracle a finalement été autorisé à prendre le contrôle de Peoplesoft. Mais pour quelle raison le gouvernement a-t-il essayé de préserver des conditions de concurrence ? Quels sont les avantages de la concurrence ? Quels outils utilise le gouvernement pour promouvoir la concurrence ?

- *San Jose Mercury News*, 24 juin 2004 : « **Le FASB tient un colloque sur la prise en compte des stock-options dans les dépenses des entreprises** ». Beaucoup de sociétés « high-tech », notamment celles situées dans la Silicon Valley en Californie, ont utilisé

les stock-options pour rémunérer leurs employés. Ce mécanisme donne à ces derniers la possibilité d'acheter des actions de la société qui les emploie à un prix fixé. Si la société est en bonne santé et si le cours de ses actions monte, l'employé peut vendre les titres qu'il possède et réaliser un profit. Ce système crée des incitations à travailler dur et à contribuer au succès de la société. Le *Federal Accounting Standards Board* (FASB) a suggéré l'instauration de nouvelles règles comptables obligeant les entreprises qui offrent des stock-options à les traiter comme des dépenses, avec pour effet de diminuer les résultats de la société. Selon le FASB, les investisseurs auraient ainsi une image plus précise des profits des différentes sociétés et pourraient prendre de meilleures décisions en matière d'achat et de vente de leurs actions.

La presse s'intéresse souvent aux questions économiques et les six exemples précédents montrent que les sujets abordés concernent des domaines clés



SITES INTERNET
OÙ EN EST L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE

Depuis 1998, le Département américain du Commerce publie un rapport annuel sur l'économie numérique. Le dernier rapport est disponible en ligne à l'adresse suivante: www.esa.doc.gov/reports.cfm.

de l'analyse économique: le rôle des incitations et de l'information, la mondialisation et les échanges, la concurrence et la réglementation publique, les coûts et les décisions commerciales des entreprises. L'étude de l'économie permet de mieux apprécier la portée des articles économiques que l'on peut lire dans la presse, de mieux appréhender le monde de l'entreprise et d'acquérir de nouvelles connaissances sur l'environnement économique général, celui auquel chacun de nous est confronté chaque jour.

Qu'est-ce que la science économique ?

Comme on a pu le constater, la presse accorde une large place aux grandes questions économiques. Mais qu'est-ce que la science économique ? Le moment est venu d'en donner une définition. La *science économique* étudie comment les individus, les entreprises, les pouvoirs publics et d'autres organisations sociales font des *choix*, et comment ces choix déterminent la façon dont sont utilisées les ressources de la société.

Pourquoi les Américains ont-ils acheté des automobiles de plus petite taille et à faible consommation dans les années 1970 et des véhicules spacieux de grande randonnée pendant les années 1990 ? Comment se détermine le nombre de personnes travaillant dans le domaine de la santé ou dans le secteur informatique ? Pourquoi l'écart de revenu entre les riches et les pauvres a-t-il augmenté au cours des années 1980 ? Pour comprendre comment les individus font des choix et les conséquences de ces choix sur les ressources de la société, on examinera cinq concepts dont le rôle est central en économie : les arbitrages (*trade-offs*), les incitations, l'échange, l'information et la distribution.

- 1 Tout choix implique des **arbitrages** — dépenser plus pour une chose implique d'avoir moins à dépenser pour une autre. Consacrer plus de temps à étudier l'économie laisse moins de temps pour étudier la physique.
- 2 Lorsqu'ils font des choix, les individus répondent à des **incitations**. Si le prix des lecteurs MP3 Sony baisse par rapport à celui des iPod, on est plus incité à acheter un lecteur Sony. Si les salaires des ingénieurs augmentent par rapport au salaire moyen des titulaires d'un master de gestion, les étudiants seront plus incités à faire des études d'ingénieur que des études de gestion.
- 3 Quand on fait des **échanges** avec une autre personne, l'éventail des choix possibles pour chacune d'elles s'élargit.
- 4 Pour effectuer des choix judicieux, il est nécessaire de disposer d'**information** et de l'utiliser.
- 5 Enfin, les choix que nous faisons — concernant par exemple la durée des études, la profession à exercer